

Réduction des risques de zoonoses au Burkina Faso par une approche « Une seule santé »

Leçons tirées des initiatives en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène

Note politique – Juin 2025

Messages clés – Comment aborder les risques sanitaires zoonotiques

Intégrer les risques zoonotiques dans les politiques WaSH.

Les politiques nationales en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WaSH) peuvent jouer un rôle crucial dans la lutte contre les zoonoses, c'est-à-dire les maladies et infections transmises des animaux aux humains. Les excréments animaux représentent un risque majeur, mais ce sujet est largement négligé dans les politiques WaSH du Burkina Faso.

Sensibiliser aux risques sanitaires liés aux animaux.

Les excréments animaux sont fréquemment réutilisés comme engrais organiques en agriculture et en horticulture, mais de nombreux agriculteurs ignorent les risques associés. Les pratiques traditionnelles impliquant la manipulation et l'utilisation des excréments animaux sont souvent réalisées sans traitement approprié, sans mesures de protection ou ni de formation. Cela expose les agriculteurs et les éleveurs à des infections zoonotiques telles que la brucellose et le tétanos.

Les projets offrent des approches prometteuses pouvant être étendues.

Des initiatives burkinabè telles que SELEVER, le Village Propre et Productif (VPP) et CLTS+ ont réussi à induire des changements de comportement au niveau communautaire grâce à des approches participatives et éducatives. Malgré leur portée limitée géographiquement, ces projets démontrent que l'intégration de messages WaSH ciblés sur la gestion des déchets animaux peut entraîner des améliorations significatives dans la santé publique.

Objectif de cette note politique

Le Burkina Faso est confronté à de nombreux défis en matière de santé et de bien-être de sa population. Toutefois, le pays a initié des projets novateurs porteurs de solutions prometteuses.

Le groupe d'experts de SIANI, *Une seule santé au Burkina Faso*, a examiné plusieurs projets liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WaSH). Cette note politique explore la manière dont les interventions WaSH peuvent contribuer à réduire les risques de zoonoses — des maladies et infections transmises des animaux aux humains.

La note s'appuie sur le rapport *Réduire les risques de zoonoses au Burkina Faso – Eau, assainissement et hygiène avec une approche « Une seule santé »* et poursuit trois objectifs principaux :

- Évaluer dans quelle mesure la gestion des excréments animaux est prise en compte dans les politiques nationales WaSH.
- Identifier les principales lacunes de mise en œuvre des interventions WaSH au niveau communautaire.
- Cartographier les expériences, contraintes et besoins existants liés à la gestion des risques zoonotiques dans les initiatives WaSH au Burkina Faso.

La méthodologie repose sur une approche mixte, combinant une revue systématique de documents, une enquête qualitative sur le terrain et une validation participative lors d'un atelier.



Photo:
Abdoulaye Pedehombga

Défis liés à l'eau et à l'assainissement au Burkina Faso

L'Assemblée générale des Nations Unies, à travers l'Objectif de Développement Durable 6 (ODD 6), consacre le droit fondamental de chaque individu à un accès équitable à l'eau potable, ainsi qu'à des services d'hygiène et d'assainissement culturellement appropriés, abordables et respectueux de la dignité humaine.

Au Burkina Faso, malgré des progrès notables – tels qu'un taux d'accès à l'eau potable estimé à 78,3 % en 2023 (selon le rapport annuel de performance du secteur) – des défis importants persistent, notamment en matière d'assainissement et d'hygiène. L'accès national aux infrastructures d'assainissement reste faible, avec une moyenne de seulement 28 %, et des disparités géographiques substantielles : 40,5 % en milieu urbain contre seulement 22,7 % en milieu rural.

De plus, la défécation à l'air libre reste répandue, affectant 65 % des ménages ruraux, soulignant la nécessité urgente d'intensifier les efforts pour améliorer l'hygiène et l'assainissement, en particulier en milieu rural. Cette situation déjà précaire, fragilisée par l'insécurité et les déplacements forcés, est exacerbée par le manque d'intégration des risques zoonotiques dans les politiques WaSH. Et ce, en dépit des données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), selon lesquelles 60 % des maladies infectieuses humaines sont d'origine animale.

Leçons tirées de l'expérience Burkinabè

Analyse des politiques, législations et plans stratégiques nationaux

Une revue de la littérature a été menée dans le cadre du rapport Réduire les risques de zoonoses au Burkina Faso – Eau, assainissement et hygiène avec une approche « Une seule santé ». Douze documents nationaux liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WaSH) ont été analysés, dont huit étaient des documents de politique ou de stratégie nationale et quatre des textes législatifs ou réglementaires. L'objectif était d'évaluer dans quelle mesure les cadres existants prennent explicitement en compte les risques sanitaires associés aux excréments animaux.

Le rapport a montré un manque généralisé de prise en compte explicite de la gestion des excréments humains et animaux dans les politiques publiques et les stratégies sectorielles. Ces questions sont abordées de manière fragmentée et isolée, sans intégration cohérente ou transversale dans les cadres d'intervention WaSH.

Seuls trois textes législatifs abordent spécifiquement les risques zoonotiques associés aux excréments animaux. Ces dispositions concernent principalement :

- L'interdiction de déverser les déchets animaux dans les voies et les espaces publics.
- L'interdiction d'enterrer les carcasses animales dans les habitations ou les ménages.
- La réglementation stricte de l'élevage en milieu urbain.

En ce qui concerne les projets et programmes mis en œuvre par les institutions publiques, les ONG ou les partenaires privés, seuls quatre des quinze rapports techniques ou études examinés intègrent explicitement la gestion des excréments animaux dans leurs stratégies de promotion de l'hygiène et d'assainissement domestique.

Aperçus des interventions intégrant la prévention des zoonoses

Le rapport comprenait également une étude approfondie de trois initiatives qui intègrent explicitement la prévention des risques zoonotiques dans les stratégies WaSH : le modèle de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) adopté en milieu rural, l'ATPC appliqué dans une intervention urbaine à Yako, et l'approche du Village Propre et Productif (VPP). Ces interventions adoptent une approche holistique conforme au paradigme Une seule santé, qui met en évidence l'interdépendance entre la santé humaine, animale et environnementale (Destoumieux-Garzón et al., 2018 ; FAO-OIE-OMS, 2019).

Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC)

Les deux premières initiatives sont des adaptations du modèle ATPC, appelée ATPC+, qui intègre la gestion des excréments animaux dans la dynamique d'assainissement à l'échelle communautaire.

- La première initiative, mise en œuvre dans une trentaine de villages ruraux, dans 15 communes des régions du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun et des Hauts-Bassins visait à réduire l'exposition des enfants aux agents pathogènes fécaux, conformément aux résultats de Spears (2013) sur le lien entre environnement insalubre et retard de croissance chez les enfants. Elle combinait la promotion de l'hygiène, l'amélioration des infrastructures d'assainissement et des modifications dans les pratiques d'élevage.
- La deuxième intervention, réalisée dans la commune urbaine de Yako dans la région du Nord, visait à éliminer la défécation à l'air libre et à étendre l'accès durable aux services WaSH dans les ménages, les écoles et les centres de santé, en suivant les normes WASHFit de l'OMS (2018).

Dans les deux cas, les interventions ont mobilisé les trois phases clés du processus ATPC+ (pré-déclenchement, déclenchement et post-déclenchement), entraînant des changements de comportement significatifs. Ces changements incluaient la construction d'enclos pour les animaux, le nettoyage régulier des concessions familiales, l'installation de dispositifs de lavage des mains, la construction de latrines, ainsi que la création de comités locaux d'assainissement.

Ce processus participatif a favorisé une forte appropriation locale, facilitée par des mécanismes de capital social (Putnam, 2000), et a encouragé la diffusion spontanée des bonnes pratiques vers les communautés voisines (Rogers, 2003).

Village Propre et Productif

La troisième initiative, baptisée « Village Propre et Productif » (VPP), repose sur une approche écosystémique intégrée. Elle associe assainissement de base et valorisation agricole sécurisée des excréments humains et animaux, ainsi que d'autres déchets organiques. L'approche s'articule autour de deux composantes complémentaires :

- La composante « village propre », axée sur la promotion de l'hygiène et de l'assainissement
- La composante « village productif », centrée sur

le compostage des déchets organiques en vue d'enrichir les sols agricoles.

Ce modèle, en accord avec les principes de l'économie circulaire et de l'agriculture régénératrice (Pretty et al., 2018), démontre les bénéfices sanitaires, alimentaires et environnementaux d'une gestion intégrée des déchets organiques (OMS/UNICEF, 2021).

Expériences communautaires, contraintes et besoins

Pour comprendre la manière dont les différents acteurs ont vécu les initiatives intégrant la sensibilisation aux zoonoses dans les programmes WaSH, une étude qualitative a été réalisée à travers les techniques de groupes de discussion avec les bénéficiaires ainsi qu'un atelier participatif de restitution avec les parties prenantes du secteur WaSH.

Douze groupes de discussion ont été organisés dans six localités ciblées des régions du Nord et du Centre-Ouest, réunissant au total 135 participants — 68 femmes et 67 hommes. Ces discussions ont permis de recueillir des informations riches et nuancées sur les expériences, les contraintes et les besoins des communautés en matière d'adoption de bonnes pratiques WaSH, en particulier celles liées à la prévention des risques zoonotiques.

Avant les interventions, les participants décrivaient un environnement sanitaire fortement dégradé, caractérisé par une pratique généralisée de la défécation à l'air libre autour des concessions et dans les espaces publics. Cette exposition fréquente aux excréments humains et animaux augmentait considérablement le risque de maladies diarrhéiques, en particulier chez les enfants. Ces constats rejoignent les travaux de Prüss-Ustün et al. (2019), qui établissent un lien clair entre l'insuffisance de l'assainissement et la prévalence des maladies hydriques.

Après la mise en œuvre des interventions WaSH, les communautés ont rapporté une amélioration significative de leurs connaissances et de leur compréhension en matière d'hygiène, d'assainissement et de gestion des risques sanitaires. Ce changement s'est accompagné d'un renforcement de la cohésion sociale, illustré par la création de comités locaux d'assainissement et le développement d'initiatives de solidarité, telles que la mobilisation communautaire pour la construction de latrines au profit des ménages vulnérables. Dans plusieurs localités, des infrastructures sanitaires ont également été installées dans des espaces publics — notamment

les écoles et les marchés — avec des systèmes de maintenance assurés au niveau local.

Contraintes et besoins des bénéficiaires

Malgré les progrès enregistrés, plusieurs obstacles continuent de freiner l'adoption à grande échelle des bonnes pratiques visant à réduire les risques zoonotiques :

- **Des contraintes matérielles et financières** : le coût élevé des matériaux de construction (ciment, tôles, grillages, etc.) constitue un frein majeur, en particulier pour les ménages les plus vulnérables ;
- **Des limites institutionnelles** : des insuffisances persistent en matière de formation continue, d'appui technique et de renforcement des capacités des acteurs locaux.

Face à ces défis, les bénéficiaires ont exprimé deux priorités essentielles :

- Un appui matériel et financier ciblé, incluant des subventions et des mécanismes de microfinance adaptés ;
- Un renforcement de l'éducation sanitaire et des dispositifs d'accompagnement communautaire afin de consolider les changements de comportement sur le long terme.

L'atelier de restitution avec les acteurs du secteur WaSH a mis en évidence plusieurs contraintes systémiques majeures :

- L'absence d'un cadre stratégique unifié intégrant les enjeux WaSH et les risques zoonotiques dans une perspective « une seule Santé » ;
- Le manque de mécanismes garantissant la pérennité des initiatives locales.
- Une mise en œuvre encore insuffisante des politiques existantes, notamment en matière de gestion des excréta et des eaux usées.

Ces constats soulignent la nécessité de réviser les politiques WaSH en s'appuyant sur une approche intégrée, communautaire et durable, capable de répondre aux enjeux sanitaires.

Recommandations

Afin de renforcer durablement l'intégration des risques zoonotiques dans les politiques et interventions nationales en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement (WaSH), les recommandations suivantes sont formulées :

- **Renforcer la communication et la sensibilisation communautaire.** La Plateforme Nationale de Coordination One Health (PNCOH) du Burkina Faso devrait intensifier ses efforts de communication et de plaidoyer en faveur de l'approche intégrée WaSH–Zoonoses. Une attention particulière doit être portée aux zones rurales, où les interactions étroites

entre les humains, les animaux domestiques et la faune sauvage augmentent le risque de transmission des maladies zoonotiques.

- **Améliorer l'ancrage des risques zoonotiques dans les politiques WaSH.** Les politiques nationales en matière d'hygiène et d'assainissement devraient explicitement intégrer la gestion des excréta animaux. Ce qui permettrait de combler une lacune stratégique importante et de prévenir plus efficacement les transmissions zoonotiques liées aux pratiques agropastorales.
- **Opérationnaliser l'approche "Une seule santé" dans les stratégies WaSH.** Il convient d'élaborer et de diffuser un cadre stratégique spécifique pour guider l'intégration des risques zoonotiques dans les programmes Une Seule Santé et WaSH. Cela permettrait une meilleure coordination entre les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale.
- **Assurer la durabilité des initiatives communautaires WaSH.** Il est essentiel de mettre en place des mécanismes de soutien institutionnels, techniques et financiers pour garantir la pérennité des initiatives communautaires. Cela inclut le renforcement des capacités locales et l'appui matériel aux ménages vulnérables pour la construction d'infrastructures d'assainissement et de clôtures pour les animaux.
- **Appliquer plus efficacement les politiques existantes.** Les textes réglementaires existants relatifs à l'assainissement, à la gestion des excréta et des eaux usées, doivent faire l'objet d'une application rigoureuse, avec une attention particulière sur les pratiques à risque (défécation à l'air libre, gestion informelle des déchets organiques) et une valorisation agricole sécurisée des ressources organiques, dans une logique d'économie circulaire.

Conclusions

La mise en œuvre de ces recommandations permettrait de renforcer la résilience des systèmes WaSH au Burkina Faso face aux menaces zoonotiques et aux futures crises de santé publique. Elle contribuerait également à renforcer les synergies entre la santé publique, la sécurité alimentaire et la durabilité environnementale, en cohérence avec la vision « Une seule santé » (One Health) et les Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Références

Les documents suivants ont été examinés pour ce rapport :

Destoumieux-Garzón, D., et al. (2018). The One Health concept: 10 years old and a long road ahead. *Frontiers in Veterinary Science*, 5, 14.

FAO, OIE, WHO (2019). Taking a multisectoral, One Health approach: A tripartite guide to addressing zoonotic diseases in countries.

Spears, D. (2013). How much international variation in child height can sanitation explain? Policy Research Working Paper, No. 6351. World Bank.

WHO (2018). WASH FIT: A practical guide for improving quality of care through water, sanitation and hygiene in health care facilities.

Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*.

Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of Innovations* (5th ed.). Free Press.

Pretty, J., et al. (2018). Global assessment of agricultural system redesign for sustainable intensification. *Nature Sustainability*, 1(8), 441–446.

WHO/UNICEF (2021). Progress on household drinking water, sanitation and hygiene 2000–2020: Five years into the SDGs.



The views and content in this document are the authors' own, and do not necessarily represent the views of SIANI or its members or partners

The Swedish International Agriculture Network Initiative, SIANI, is an open and inclusive network that supports and promotes multisector dialogue and action around our vision of sustainable agriculture for food security, improving nutrition and the eradication of hunger. Our work is aligned with Agenda 2030 and in particular Sustainable Development Goal 2. SIANI believes that agriculture matters – to get involved go to www.siani.se